

Maintenant que je suis à la retraite, j'ai pensé bon de faire un retour sur ma vie.

Je suis née à la campagne dans une famille canadienne-française. J'ai fréquenté la petite école de la première à la sixième année. Ensuite, je suis allée au pensionnat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Saint-Jean-Baptiste. J'ai vécu de très belles années, car j'aimais, comment tout était si bien organisé, par exemple, la prière, l'étude et les activités de toutes sortes.

J'ai fait partie des Enfants de Marie et plus tard, j'ai été présidente de la Jeunesse Étudiante Catholique (JEC). Ces deux mouvements m'ont aidée à devenir une adolescente plus consciente de sa religion.

À mesure que les années avançaient, je me sentais appelée à la vie religieuse. En voyant vivre les soeurs, je voulais, moi aussi devenir enseignante. Je savais que ce choix ne serait pas facile. Comment faire pour quitter ma famille que j'aimais tant, ainsi que mes amis. C'est lors d'une retraite que j'ai pris ma décision.

Je suis partie après ma 12^e année à Montréal à la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie pour y faire mon noviciat. À mon retour, j'ai toujours enseigné à l'élémentaire. J'aimais ces jeunes qui avaient tant de vie. J'ai appris d'eux, la simplicité, la joie, la spontanéité et la vérité. J'ai compris pourquoi Jésus disait « laissez venir à moi les petits enfants ».

Plus tard, j'ai pris une différente orientation. Je suis allée à Montréal pour suivre des cours en pastorale chez les Dominicains. À mon retour, j'ai travaillé de nombreuses années dans les paroisses. Comme il n'y avait rien pour nourrir la foi des très jeunes, j'ai organisé la Liturgie pour enfants de la 2^e à la 6^e année scolaire. J'ai donné de la formation aux animatrices et aux animateurs pour ces différents groupes. Quel privilège de faire connaître la Parole de Dieu à ces jeunes! La connaissance de leur foi était limitée, car il n'y avait plus de catéchèse enseignée à l'école ni à la maison. Je sentais que les enfants aimaient ces rencontres.

Je préparais les jeunes pour les sacrements de l'Eucharistie, de la Réconciliation et de la Confirmation. Tout cela exigeait plusieurs rencontres pour les parents et les enfants. Quelques parents trouvaient cela difficile de voir que cet enseignement n'était plus fait par le prêtre, mais par une femme. Mais, ils ont fini par accepter ce changement.

Ce travail m'a appris à mettre toute ma confiance en Dieu. Je savais qu'avec Lui, tout est possible. J'ai toujours apprécié ces rencontres et ces échanges avec tous les groupes, car c'était pour moi une source d'approfondissement de ma foi. Je me suis fait des amis avec les jeunes et les adultes qui sont restés fidèles jusqu'à ce jour.

Oui, je rends grâce au Seigneur pour ma vocation. J'aime ma communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Elle m'a donné la possibilité de me nourrir spirituellement, d'avancer dans mes études et de vivre cet appel de nos Constitutions « *En communion les unes avec les autres, nous nous interpellons personnellement et communautairement pour vivre l'Évangile plus intégralement. Nous nous encourageons à proclamer la Bonne Nouvelle du Salut dans nos divers engagements apostoliques* ». Const. # 49.

Soeur Yolande Marion snjm